

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion de production et logistique intégrée

- Université d'Auvergne - UdA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université d'Auvergne - UdA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Logistique*, spécialité *Gestion de production et logistique intégrée* est un diplôme proposé par l'Université d'Auvergne (UdA) dont les enseignements se déroulent à l'Ecole Universitaire de Management -IAE de Clermont-Ferrand. Cette licence professionnelle s'est bâtie sur l'expérience antérieure « Techniques de gestion » créée en septembre 2000 qui proposait plusieurs parcours. Cette formation a été habilitée en 2004 et 2006 dans le cadre de la nouvelle nomenclature ministérielle sous l'intitulé « Management de organisations ». En 2012 l'ancien parcours *Management de la performance* est devenu la spécialité *Gestion de production et logistique intégrée* sous la dénomination nationale *Logistique*, diplôme objet de ce rapport.

L'objectif de cette licence professionnelle est de former des collaborateurs capables d'assumer des fonctions d'encadrement intermédiaire tout en assurant le pilotage des opérations concernant la gestion de production et la chaîne logistique (approvisionnement, production, distribution). La formation s'articule autour de deux axes : d'une part, un management définissant les conditions de la gestion de production et du suivi des opérations logistiques par la mise en place de tableaux de bord et, d'autre part, une expertise en logistique complétant leur spécialité initiale.

Cette licence a été conçue pour répondre à la demande de nombreuses entreprises grandes, moyennes, nationales et régionales, qui trouvent des collaborateurs formés au niveau master 2 (M2), mais peinent à trouver des candidats au niveau Bac+3.

La formation est destinée aussi bien à la formation initiale qu'à la formation continue sous contrat de professionnalisation. La formation est ouverte à la procédure de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) ou professionnels (VAP).

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Gestion de production et logistique intégrée* bénéficie d'une bonne antériorité et s'insère naturellement dans l'offre de formation de l'UdA. Elle a pour finalité de permettre à des étudiants ayant obtenu une deuxième année de licence (L2), un Brevet de Technicien Supérieur (BTS), un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) ou un Diplôme d'Etudes Universitaires Scientifiques et Techniques (DEUST) de la région de trouver une formation diplômante permettant une insertion professionnelle directe dans le secteur de la gestion de production et logistique intégrée.

La licence est bien ancrée dans le champ de formation *Droit, économie, gestion* (DEG) de l'UdA et son cursus est bien adapté aux objectifs de la formation. La formation peut s'appuyer sur un fort maillage avec les entreprises locales et les organismes représentatifs tel la Confédération Générale du Patronat des Petites et Moyennes Entreprises (CGPME Auvergne). Il existe, par ailleurs, un adossement effectif du cursus sur les travaux de recherche de l'UdA et de ses différents centres de recherche. Les modalités d'enseignement sont satisfaisantes. A cet égard, il convient de souligner, dans l'optique de professionnalisation, la mise en place d'un transfert de compétences professionnelles via des enseignants spécialement formés (version R3 du programme intégré « *Enterprise Resource Planning* » (ERP) de l'entreprise allemande SAP).

Quelques points méritent néanmoins attention. Le taux d'insertion professionnelle assez satisfaisant en 2013 (67 % à un mois) est toutefois moins bon sur les dernières années (50 %) sans que nous n'ayons d'explication sur ce fait. Les informations sur l'insertion ne sont, du reste, que quantitatives ; rien n'est précisé sur la qualité des emplois trouvés et du secteur d'activité concerné. Par ailleurs, la place de l'international n'est pas mentionnée dans le dossier alors que le « pilotage dans un contexte international » figure dans les objectifs de la formation. En outre et fort paradoxalement, bien que la formation bénéficie de liens avec les entreprises de la région, les étudiants éprouvent des difficultés à trouver des

stages. Enfin, le dossier ne donne pas d'informations sur les modalités de pilotage de la formation et le processus d'amélioration continue ainsi que sur le portefeuille de compétences.

Points forts :

- Une très bonne adaptation du cursus aux objectifs de la formation.
- Un fort maillage avec les entreprises et les organismes représentatifs (CGPME).
- Un transfert intéressant de compétences professionnelles via des enseignants spécialement formés (R3 de SAP).
- Un adossement aux travaux de recherche de l'UdA.

Points faibles :

- L'absence d'ouverture à l'international, en contradiction avec les objectifs affichés.
- Le taux d'insertion très moyen et le manque d'informations qualitatives sur l'insertion des étudiants.
- Un manque d'informations sur les modalités de pilotage et le processus d'amélioration continue.
- Une situation paradoxale et non analysée entre le fort maillage avec les entreprises et la difficulté à trouver des stages pour les étudiants.

Recommandations :

Ce diplôme répond assurément aux besoins du marché et est fortement inséré dans le tissu professionnel. Quelques points d'amélioration pourrait toutefois être apportés. Il s'avérerait utile de suivre l'évolution du taux d'insertion professionnelle et d'en analyser l'aspect qualitatif. Il serait, par ailleurs, judicieux de mettre en place des enseignements concernant les pratiques à l'étranger en matière de gestion de production et de logistique (Benchmarking). Il faudrait enfin réfléchir de toute urgence à la mise en place d'un portefeuille de compétences.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Le vaste périmètre de cette licence professionnelle est parfaitement défini (développement personnel, contexte économique et juridique, pilotage de la production, activité logistique). Les compétences recherchées sont également indiquées. Les enseignements prévus et le parcours conçu pour les étudiants sont donc en adéquation avec les objectifs annoncés.
Environnement de la formation	La pertinence de cette LP par rapport aux besoins exprimés par les grandes et moyennes entreprises tant régionales que nationales ne fait aucun doute. Elle peut s'appuyer sur un fort maillage avec les entreprises locales et les organismes représentatifs tel la Confédération Générale du Patronat des Petites et Moyennes Entreprises (CGPME Auvergne). Elle s'insère naturellement dans l'ensemble des formations du champ DEG de l'UdA et est en parfaite adéquation avec les structures de Recherche, que ce soit le CRCGM (Centre de Recherche Clermontois en Gestion et Management) ou le LIMOS (Laboratoire d'Informatique, de Modélisation et d'Optimisation des Systèmes).
Equipe pédagogique	On constate un bon équilibre entre les heures d'enseignements dispensées par des enseignants-chercheurs (2/3) et des professionnels (1/3). Pour ces derniers les tableaux fournis indiquent les sociétés dans lesquelles ils travaillent, mais ne donnent pas la nature de leur fonction au sein de ces sociétés, ce qui aurait été plus significatif quant à la pertinence de leur intervention dans l'optique professionnalisante de la formation. Les modalités de pilotage ne sont cependant pas précisées.

Effectifs et résultats	Après trois années de stagnation (dont les raisons ne sont pas expliquées), les effectifs repartent à la hausse en 2014/2015 et retrouvent le niveau de 2010/2011 (31 étudiants). Les étudiants sont majoritairement en formation initiale (94 %). Le taux de réussite oscille entre 95 et 100 %. Le taux de retour d'enquête (interne) est de 75 % pour 2013 et 95 % pour 2014. Pour les trois dernières années (2012, 2013, 2014), le taux d'insertion professionnelle est passé de 61 à 50 et 52 % des répondants, ce qui mérite attention alors que le dossier fait état d'une insertion professionnelle « qui se fait sans difficultés ». Corrélativement, le taux de poursuite d'étude a été respectivement de 15, 14 et 23 %.
-------------------------------	---

Place de la recherche	Il est montré un fort lien avec les centres de recherche : le Centre de Recherche Clermontois en Gestion et Management (CRCGM) et le Laboratoire d'Informatique, de Modélisation et d'Optimisation des Systèmes (LIMOS). Une liste de publication est fournie, mais elle ne concerne qu'un seul enseignant-chercheur, responsable par ailleurs du diplôme. Le fruit des travaux des centres de recherche et les travaux personnels des enseignants-chercheurs, dont le responsable de formation, assurent certainement un lien bénéfique et suffisant pour le niveau licence professionnelle.
Place de la professionnalisation	Il existe un réseau très important d'entreprises partenaires, ce qui contraste avec le peu d'étudiants inscrits en formation continue. Ces entreprises participent à la définition des programmes, aux enseignements, au recrutement des étudiants et au Conseil de Perfectionnement. Fait paradoxal, le dossier fait néanmoins état d'une difficulté à trouver des stages. Par ailleurs, outre le stage (ou l'alternance en entreprise) et le projet tutoré, il est fait mention de cas ou de jeux qui illustrent la professionnalisation.
Place des projets et stages	Sur ce point, il semble y avoir une contradiction dans le dossier présenté. Alors qu'il est précisé que « chaque année les propositions en terme de projets tutorés et de stage industriels sont importantes » il est par ailleurs évoqué la difficulté de trouver des stages. Il est précisé que des stages se déroulent à l'étranger, mais aucune information ne nous est donnée à ce sujet (nombre de stages, lieux de stage, etc.) Par ailleurs nous n'avons malheureusement pas d'information sur la nature des projets tutorés et sur leur pilotage.
Place de l'international	La place à l'international apparaît, à la lecture du dossier, quasi-inexistante alors même qu'il est expressément indiqué que les diplômés seront capables d'évoluer dans un contexte international et qu'il apparaît difficile d'imaginer des enseignements conçus avec des partenaires tels que Renault, Michelin, Aubert et Duval sans au moins une approche des pratiques managériales des partenaires étrangers. Le dossier souligne simplement que le recrutement concerne des étudiants étrangers provenant de différents pays du monde. Mais, seul, cet argument reste fragile pour convaincre de la dimension internationale du cursus, d'autant plus qu'aucune donnée n'est fournie sur la proportion de ces étudiants et sur la diversité de leurs origines. 30 heures d'anglais professionnel sont dispensées dans le cursus, ce qui suppose que les étudiants aient déjà un bon niveau. Enfin des modules d'autoformation pour un perfectionnement dans six langues sont proposés.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le diplôme est proposé en formation initiale et en formation continue à des étudiants issus traditionnellement de L2, BTS, DUT, DEUST. Sur la dernière promotion, on dénombre 14 % de L2, 38 % de DUT, 38 % de BTS. Le recrutement des étudiants est effectué sur un mode traditionnel (analyse de dossiers, échange téléphonique, et avis d'entreprises

	partenaires dans le cas d'alternants). Une approche est menée auprès des lycées afin d'alimenter le vivier du recrutement, ce qui pourrait expliquer la proportion d'élèves issus du BTS. Il n'est pas prévu de remise à niveau ou d'enseignement préparatoire à la spécialisation professionnelle, bien que les étudiants soient d'origine académique très hétérogène. Aucun dispositif particulier pour l'encadrement des étudiants en difficulté n'est évoqué dans le dossier.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements conçus avec les professionnels répondent sans contestation aux objectifs annoncés de la formation, hormis l'aspect international. Au-delà cependant, les rythmes d'apprentissage (journée de 8h à 20h) imposés par l'intervention des intervenants professionnels ne paraissent pas. Les étudiants ont classiquement accès à un Espace Numérique de Travail (ENT). Le dossier mentionne des travaux sur des logiciels dédiés à la gestion de production ou au management de la logistique (version R3 du programme intégré « <i>Enterprise Resource Planning</i> » (ERP) de l'entreprise allemande SAP), ce qu'il convient de saluer. Enfin, comme souligné plus haut, les étudiants ont accès à des modules d'autoformation en langue.
Evaluation des étudiants	Les étudiants sont évalués, classiquement, sur la base d'un contrôle continu et d'un examen final, dans les proportions 30 %-70 %. Le projet tutoré fait l'objet d'une notation spécifique et n'offre pas de possibilité de rattrapage. Le dispositif d'évaluation qui semble pertinent est communiqué aux étudiants par les dispositions du contrôle des connaissances conformes aux textes qui régissent les licences professionnelles.
Suivi de l'acquisition des compétences	La fiche RNCP fournit des indications sur les compétences acquises par les jeunes diplômés et les métiers pouvant être exercés. Le supplément au diplôme répertorie les différents métiers que le jeune diplômé pourra exercer grâce à ces mêmes compétences. Il n'y a pas malheureusement d'éléments dans le dossier, autres que le contrôle des connaissances, permettant de comprendre comment se fait l'évaluation de l'acquisition des compétences. Il n'existe malheureusement pas de portefeuille de compétences.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait classiquement par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle et de la Vie Etudiante. Le dossier ne donne que des informations quantitatives (taux d'insertion), ce qui est regrettable. En effet, ces données, ne précisant pas la nature des emplois occupés, ne sont pas très exploitables pour la pertinence d'un processus d'amélioration continue.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement a lieu, mais nous n'avons pas d'indications précises sur la fréquence des réunions. Il regroupe les enseignants, des étudiants et des professionnels. On ne mentionne pas la présence de personnels administratifs qui pourtant sont parties prenantes de la formation. Aucune information n'est donnée sur les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants et sur le processus d'amélioration continue, ce que l'on peut déplorer.

Observations de l'établissement

Observations sur le rapport d'évaluation de la formation

Licence professionnelle

Gestion de production et logistique intégrée

Numéro de rapport : S3LP170012572

Nous vous remercions pour vos observations et vous proposons ci-dessous des réponses aux commentaires et interrogations présents dans le rapport d'évaluation.

1- Le faible taux d'insertion professionnelle constaté en 2013 (67%, situation à un an) est lié à la situation conjoncturelle qu'ont connue les entreprises dans le domaine de la Logistique. L'Observatoire de l'Insertion Professionnelle et de la Vie Etudiante (OIPVE) de l'Université d'Auvergne qui est en charge des enquêtes fournit la répartition suivante dans les différentes postes occupés :

- Agent administratif et logistique : Gestion des stocks, missions administratives (gérer les retours de produits défectueux, avaries, casses, etc...)
- Approvisionneur : Approvisionnement des emballages pour la production et transfert des produits finis entre les différents sites.
- Assistant administration des ventes / commercial : Renseignement des commerciaux, offre de prix et saisie de commandes.
- Chargé d'affaires en gestion de chantier : Planification des poses des enseignes et expédition des marchandises.
- Opérateur principal magasin : Enregistrement des camions à leur arrivée, édition des documents de livraison.
- Technicien logistique : Réception et expédition des pièces, gestion des stocks et approvisionnement.
- Technicien méthode production : Optimisation de la production de l'entreprise et reprise du système de production.

2- La Licence Professionnelle « Logistique » spécialité « Gestion de Production et Logistique Intégrée » n'a plus de présence internationale. Une convention de double diplôme avait été signée avec l'Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida (Maroc) et habilitée dans le contrat quadriennal 2012-2015. Le fait que nous n'ayons plus de présence à l'international s'explique par le « recentrage » de nos moyens sur le site de Clermont-Ferrand. Nous espérons dans les prochaines années s'ouvrir de nouveau à l'extérieur avec de nouveaux partenariats. Actuellement nous recrutons des étudiants étrangers via Campus France.

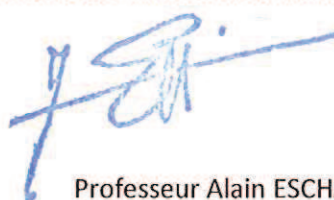
3- Les étudiants éprouvent des difficultés à trouver un stage car la loi oblige depuis peu qu'un stage d'une durée minimale de 2 mois donne lieu à une gratification. Cette obligation légale va dissuader certaines entreprises en tension financière à recruter des stagiaires.

4- Les modalités de pilotage de la formation : afin de piloter et d'organiser au mieux la formation, il est mis en place un « Conseil de Perfectionnement » composé de membres extérieurs et d'enseignants, sous la direction du Responsable de Formation, qui est chargé de veiller au bon fonctionnement de la formation, et ce, particulièrement en termes d'organisation et de cohérence des contenus pédagogiques du point de vue calendaire et conceptuel. Il est prévu que ce conseil se réunisse au minimum deux fois par an afin de prévenir les dysfonctionnements. De la même manière, les résumés, plans indicatifs et éventuelles références bibliographiques de chaque enseignement sont portés à la connaissance du Responsable de Formation à chaque début d'année de telle sorte qu'il soit possible d'évaluer la bonne cohérence de la formation et ainsi de la piloter.

5- Le processus d'amélioration continue de la formation est pris en compte à la fois lors des conseils de perfectionnement et des visites de stage sur le terrain lorsque les tuteurs professionnels nous remontent des besoins ou des manquements que nos étudiants rencontreraient dans l'exécution des différentes missions confiées.

Clermont-Ferrand, le 20/05/2016

Le Président de l'Université d'Auvergne – Clermont I



Professeur Alain ESCHALIER